

d'hui. Naturellement Minerve occupe la première place. Le ton et les idées de cette planche nous reportent complètement au règne de Louis XVI.

— M Chatigny met la dernière main à sa peinture murale de la chapelle du Sacré-Cœur, dans l'église de l'Hôtel-Dieu. Nous ne craignons pas d'affirmer que cette belle page fera honneur, sinon profit, au jeune artiste.

— *L'Echo de Fourvière* du 26 octobre décrivait ainsi les nouvelles statues de l'église de Saint-Jean :

« On vient de dresser un échafaudage au sommet du pignon supérieur du faîte de la cathédrale de Saint-Jean. La statue assise du Père éternel, qui couronnait ce pignon, a été brisée auXVI^e siècle, par les huguenots, jusqu'à la hauteur des genoux. Les deux statues de la Vierge Marie et de l'ange Gabriel, qui sont au-dessous, ont eu, à la même époque, leurs têtes abattues. M. le vicaire-général Cattet, ayant à cœur de réparer cet outrage, a légué dans ce but, au conseil de fabrique, une somme de quatre mille francs. Les trois statues ont été exécutées par M. Fabisch. L'habile artiste a traité ces figures d'une manière large et parfaitement appropriée, soit au caractère de l'édifice, soit à la situation élevée qu'elles doivent occuper. On travaille actuellement, sous la direction de M. Desjardins, architecte, à enlever les restes mutilés des anciennes statues et à consolider les bases qui vont recevoir les nouvelles sous peu de jours. »

Mais qu'étaient devenus ces restes mutilés ?

On lit dans *l'Echo de Fourvière* du 9 novembre ce qui les concerne.

« — Le pignon de la façade de l'église primatiale est orné des statues dues à la libéralité de M. Cattet. Ces figures sont d'un bel effet et animent d'une manière heureuse cette partie supérieure du vieil édifice, dont l'état de dégradation était pénible à voir. Il reste, autour des trois portails, trente-deux niches vides qui attendent une semblable restauration.

Nous recevons sur ce sujet la lettre suivante :

Lyon, le 7 novembre 1867.

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi, à propos du remplacement des trois figures du pignon de Saint Jean, de recourir à votre estimable journal pour formuler une réclamation qui n'est pas sans importance.

Il ne s'agit pas d'examiner s'il n'eût pas été plus convenable de restaurer simplement ces statues au lieu de les remplacer par des œuvres nouvelles. Je viens seulement demander que ces morceaux de sculpture soient au moins conservés. Outre l'intérêt qui s'y rattache, comme à toutes les